

# FEUILLE FÉDÉRALE SUISSE

XVII. ANNÉE. VOLUME III. N° 36. SAMEDI, 12 août 1865.

---

Abonnement par année (franco de port dans toute la Suisse) 4 francs.  
Prix d'insertion: 15 cent. la ligne.—Les insertions doivent être transmises franco  
à l'expédition. — Imprimerie et expédition de C.-J. Wyss, à Berne.

---

## Rapport annuel

du

Consulat suisse à *Bahia* pour 1864.

(Du 31 décembre 1864.)

*Au haut Conseil fédéral.*

Tit,

La province de Bahia est l'une des plus grandes de l'empire du Brésil; les estimations de sa population varient de 1,100,000 à 1,400,000 habitants; on évalue de 250,000 à 300,000 le nombre des esclaves.

La législation commerciale, uniforme pour tout l'empire, consiste en un code de commerce qui a de l'analogie avec le code de commerce français. En septembre 1864, il a été promulgué une loi réformant la législation hypothécaire et établissant les bases de sociétés de crédit rural.

Cette province est essentiellement agricole. Dans l'intérieur on s'adonne à l'élévation du bétail, à la plantation du coton, à l'exploitation des mines de diamants. Le littoral au sud de Bahia donne du café, du cacao, des bois de palissandre, de cèdre, de construction, etc. Aux contours de la baie de Todos os Santos on cultive aussi du café, mais essentiellement du sucre et du tabac, dont les plantations s'étendent dans l'intérieur dans un rayon plus ou moins grand. La production du sucre et du coton est stationnaire, tandis que celle du café et du cacao a décuplé dans les vingt dernières années. La culture du tabac a dépassé

toutes ces proportions; l'exportation, de 3,886 balles en 1842, a atteint le chiffre de 160,819 balles en 1863.

L'année agricole et commerciale est comptée du 1<sup>er</sup> octobre au 30 septembre de l'année. L'exportation du port de Bahia pour l'étranger du 1<sup>er</sup> octobre 1863 au 30 septembre 1864, présente les chiffres approximatifs, non officiels, suivants :

			Reïs.
Sucre	2,000,000	arrobres environ estimées	5000:000/000
Tabac	700,000	» » »	2380:000/000
Cotón	47,500	» » »	1187:000/000
Café	157,000	» » »	942:000/000
Cacao	46,000	» » »	165:600/000
Cuir	77,835	pièces » »	280:000/000
Tafia	3,633	pipes » »	276:108/000
Tabac en cordes, bois, piassava, cocos, cigarras			769:292/000
			<hr/>
Somme			11,000:000/000
augmentée par les droits de sortie, les frais			
de place et d'expédition			2,200:000/000
et par la valeur de diamants déclarés envi-			
ron 4300 octaves			2,150:000/000
			<hr/>
Total			15,350:000/000 =
			fr. 42,638,888 <sup>88</sup> /00

Comparaison faite avec l'exportation de la campagne antérieure, 1862 à 1863, il résulte une moins-value d'environ 30 % en défaveur de la récolte 1863 à 1864. Le déficit a été le plus notable sur le tabac: 300,000 arrobres en poids et 1200 reïs par arrobe sur le prix; il est de 1,300,000 arrobres en poids sur le sucre, rattrapé en partie par la plus-value en 1864 d'environ 30 %.

Dans le chiffre des exportations du port de Bahia sont compris :

Environ						
700,000	arrobres de sucre	} produits de la province de Sergipe.				
12,000	» coton					
10,000	» »		» »	» »	Alagoas.	
4,000	» »		» »	» »	Minas.	

Le surplus retombe sur la province de Bahia. En revanche la colonie Leopoldine, (Caravellas), dirige une bonne partie de son café sur le marché de Rio de Janeiro. Il reste à faire entrer en ligne de compte les exportations en sucre, tabac, tafia, etc., pour les autres provinces, ainsi que la consommation locale sur laquelle il n'y a pas de données exactes.

*Statistique officielle de l'exportation de Bahia dans les années  
financières du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin :*

	1861 à 1862.	1862 à 1863.	1863 à 1864.
Produits du pays exportés p <sup>r</sup> l'étranger .	16,791:100/726	18,029:367/114	13,058:166/148
<i>Id.</i> p <sup>r</sup> d'autres provinces .	2,451:571/230	2,865:674/621	2,435:847/068
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	19,242:671/956	20,895:041/735	15,494:013/216
Marchandises é- trangères ac- quittées, réex- portées pour d'autres pro- vinces . . .	4,153:391/574	4,032:579/815	4,996:204/772
Reïs	23,396:063/530	24,927:621/550	20,490:217/988
Fr.	64,989,065 <sup>38</sup> / <sub>00</sub>	69,243,393 <sup>19</sup> / <sub>00</sub>	56,917,272 <sup>19</sup> / <sub>00</sub>

*Statistique officielle de l'importation à Bahia dans les années  
financières du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin :*

	1861 à 1862.	1862 à 1863.	1863 à 1864.
Marchandises é- trangères payant droit . . .	14,712:542/883	15,262:238/733	14,383:889/239
<i>Id.</i> expédiente	287:726/287	744:920/666	684:514/533
<i>Id.</i> acquittées en d'autres pro- vinces . . . .	818:421/051	801:513/444	741:374/405
<i>Id.</i> exemptes de droits desti- nées à l'Etat, aux entrepris <sup>es</sup> du che- min de fer, illu- mination à gaz, comp. des eaux, le charbon et le sel . . . . .	2,186:719/917	1,130:382/343	1,017:654/614
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	18,005:410/138	17,939:055/186	16,827:432/791

	1861 à 1862.	1862 à 1863.	1863 à 1864.
Denrées, produc- tion de l'empire importées d'au- tres provinces .	6,865:167/107	6,560:552/094	6,320:407/991
Reis	24,870:577/245	24,499:607/280	23,147:840/782
Fr.	60,084,936 <sup>80</sup> / <sub>00</sub>	68,054,464 <sup>66</sup> / <sub>00</sub>	64,299,557 <sup>73</sup> / <sub>00</sub>

Parmi les articles que Bahia importe des autres provinces, la viande sèche de Rio Grande do Sul occupe l'une des premières places.

On ne peut pas définir la part d'intérêt du commerce suisse. La marche des manufactures étrangères, assez bonne jusqu'au mois d'août, a pris ensuite une tournure défavorable sous la pression de la débacle du coton.

Les denrées du pays ont subi des altérations notables: le sucre moscovade de 1900 à 3100 reis l'arrobe, le tabac en feuilles de 2800 à 4000 reis l'arrobe. Le coton de 28/000 à 21/000 reis l'arrobe dans le courant de l'année commerciale.

Les principaux établissements d'industrie sont:

Cinq filatures de coton, à Valença: Fabrica de todos os Santos.  
 » » Senna Madureira.  
 à Bahia » da Conceição.  
 » » do Queimado.  
 » » Coimbra et Revault.

Ces fabriques ne produisent que du gros tissu pour emballage, pour vêtements de noirs. On estime à environ 15,000 arrobes de coton leur consommation de l'année passée, du reste aussi beaucoup moindre que d'ordinaire.

Raffinerie de sucre «Dons de Julho» pouvant livrer par mois 10 à 15,000 arrobes de sucre, fournissant en partie pour la consommation et en partie pour les marchés du sud de l'empire.

Fonderies à Bahia, Cameron Smith & Comp.

» à St. Amaro, John Hillnig & Comp., machines pour la navigation à vapeur, pour les fabriques de sucre.

Fabrique de tabac à priser: Meuron & Comp.

Une fabrique de chapeaux feutre, produisant 50 à 80,000 chapeaux par an.

Une fabrique de glaces de création récente.

Des fabriques de savon, des scieries, des tuileries.

Fabrication de cigares pour la consommation locale, pour d'autres provinces et pour l'étranger.

Usine à gaz pour l'illumination de la ville.

Compagnie «Queimado», approvisionnant la ville d'eau potable; montée sur actions, jouissant d'une prime d'environ 50 %.

Il n'est pas exercé de contrôle sur ces industries, et dès-lors il manque de données de quelque exactitude.

Le tarif des droits de douane est uniforme pour tout l'empire, mais souvent diversement et même arbitrairement interprété. Sur la base de ce tarif les marchandises étrangères payent à l'entrée 5 à 50 % de droit général, plus 5 % d'additionnels extraordinaires. Quelques articles sont exempts de droit. A l'exportation des denrées du pays, il est perçu sur les prix moyens du marché:

5 % droit général,

2 % d'additionnels extraordinaires,

6 % droit provincial, ensemble 13 %. Le sucre fait exception, au lieu des 6 % provinciaux, il paye 60 reis par arrobe indistinctement de qualité. Les diamants payent 1½ % sur la valeur fixée de 300,000 reis l'octave.

Les voies de communication avec l'intérieur sont dans un état primitif. Leur établissement rencontre des difficultés sérieuses en raison des grandes distances, des rivières à franchir dans un pays où la population est clairsemée.

Les soi-disant routes principales conduisent à

Joazeiro, au bord de la rivière Sao Francisco, distance environ 80-100 lieues, transit du bétail venant de la province de Rauhy; à la Chapada Diamantina, distance environ 60 lieues, alimentée par le commerce des diamants etc.;

à Maracás et Caetité, distance environ 50 et 100 lieues, centres principaux de la culture de coton. La communication avec la province de

Minas se fait de Bahia par mer jusqu'à Canavieiras, environ 60 lieues, remontant de là la rivière Belmonte ou Jequitinhonha sur un parcours d'environ 80 lieues, moitié à peu près sur territoire de Bahia.

La navigation se fait par pirogues; le projet d'établir la navigation fluviale à vapeur n'a pas encore commencé d'avoir exécution.

Il existe un chemin de fer de Bahia à Lagoinhas, parcours environ 20 lieues. Son ultérieure destination devait être Joazeiro, pour correspondre à la navigation future du fleuve Sao Francisco, de ce point là en amont et jusqu'au cœur de la grande et riche province de Minas Geraes. De Joazeiro en aval le fleuve, parcourant encore une centaine de lieues, est obstrué par des cataractes, notamment celle de Paolo Affonso qu'on cite comme une merveille.

L'importance de cette voie de communication est reconnue par tous, mais il n'y a guère de probabilité qu'elle soit ouverte de sitôt. Tel que le chemin de fer existe, il n'est pas de très-grande utilité. Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre 1864, il y a été transporté :

55,008	voyageurs,
128,931	arrobes sucre,
65,775	» denrées alimentaires,
39,117	» tabac,
38,882	» marchandises d'importation.

Les recettes ne couvrent pas les frais d'exploitation. — Le Gouvernement paie 7 % d'intérêts garantis sur le capital de L. 1,800,000, mais il ne répond pas du déficit, de manière qu'il est retenu sur les intérêts et que les actionnaires n'en ont touché qu'à peu près 5<sup>1</sup>/<sub>2</sub> %. Les actions ont éprouvé une dépréciation considérable.

Bahia est reliée aux autres provinces par un service de vapeur bi-mensuel, partant de Rio, desservant toute l'étendue depuis Pará au Nord, jusqu'à Rio Grande au Sud.

Une compagnie Bahiana de navigation à vapeur, subventionnée par le Gouvernement, dessert bi-mensuellement :

au Sud, les ports de Camamá, Ilheos, Canavieiras, Porto Seguro, Caravellas et Sao José à la colonie Leopoldine (province Bahia) ;

au Nord, les ports d'Estancia-Aracaju (province Sergipe) ;  
Penedo-Maceió (province Alagoas).

Elle a de plus un service à vapeur dans la baie de Todos os Santos pour Santo Amaro, Cachoeira, Nazareth et Valença, et dans le port entre les extrémités sud et nord de la ville. Ces divers services occupent 12 vapeurs plus ou moins grands. Il y a de plus 2 petits vapeurs, propriété particulière, pour remorquer des navires.

La navigation à voile, au cabotage, ne correspond pas assez aux besoins ; les taux des frêts sont relativement excessifs. Il est loisible aux navires étrangers de transporter certains articles de première nécessité, tels que : viande sèche, farine. Le Gouvernement s'occupe de la question de savoir s'il est convenable de concéder aux navires étrangers une part encore plus large au cabotage. Selon des données émanant de la Capitania do Porto, le nombre des navires à voile matriculés est :

## Navires

de long cours	3	jaugeant	574 tonn.
du cabotage	38	» au-dessus de 100' t.	} 21,283 »
»	44	» de 100 à 50 tonneaux	
»	497	» au-dessous de 50 ton.	
ensemble	582	navires.	21,857 tonn.

dont une centaine de navires, considérés de construction étrangère.

1739 barques, service de la baie et des rivières;

2072 pirogues et baleinières employées à la pêche.

Inscription de marins: 9,198 navigation au cabotage, service du port,

4,262 pêcheurs,

13,460 ensemble, dont 8097 brésiliens,  
1851 étrangers,  
3512 esclaves.

C'est en 1842, il y a vingt ans, qu'a eu lieu la dernière construction de navire sur le chantier de Bahia. C'est dans les ports du sud, tels que Porto Seguro, Ilheos, Camamú, Cayrú et Valença, que se construisent les navires pour le cabotage.

Les affaires d'assurances maritimes ne sont pas parfaitement organisées. Il n'y a pas de contrôle sur les navires et ce n'est que maintenant que part de Rio de Janeiro un effort d'organiser une classification à l'instar des Lloyds européens. Certaines compagnies n'assurent pas sur corps de navires et n'assurent même la marchandise que contre perte totale. Il existe la compagnie:

Bom Conceito, sur actions, capital reis 400:000/000, réalisé reis 20:000/000.

Dividende pour 1864 R. 14/180 par action =  $56\frac{72}{100}$  % du capital versé.

Compagnie d'assurances contre le feu:

Interesse Publeio, sur actions, capital R. 2,000:000/000, réalisé R. 100:000/000.

Dividende pour 1864:  $19\frac{5}{10}$  % ou 39 % du capital versé.

Risques assurés R. 16,353:815/000.

Primes acquises R. 42:857/263 à raison de  $\frac{1}{6}$  à  $\frac{3}{8}$  %.

Il y a des agences de plusieurs compagnies étrangères, portugaises, anglaises, ainsi que brésiliennes siégeant à Rio de Janeiro, d'assurances maritimes et contre le feu.

Nous avons sur place neuf compagnies anonymes de banque:

	Capital réalisé. Reis.
Caisse filiale de la banque du Brésil (Rio de Janeiro)	2,000:000/000
Banco da Bahia . . . . .	4,000:000/000
Sociedade commercio . . . . .	5,553:400/000
Caixa economica . . . . .	2,653:443/000
Caixa commercial . . . . .	2,260:000/000
Reserva mercantil . . . . .	2,048:000/000
Caixa hypothecaria . . . . .	875:300/000
Caixa de economias . . . . .	810:997/000
Succursale du London et Braz: Bank, limited (London)	
Total	20,201:140/000

il y avait en dépôts remboursables à vue et à terme  
au 31 décembre 1864 . . . . . 3,177:646/094

Leurs réserves réunies (succursales de la banque  
du Brésil, du London et Braz: Bank, exceptés) 439:835/992

Leurs états réunis, au 31 déc. 1864, présentaient:

Reis 18,080:116/220 billets escomptés,

» 2,719:142/750 » » sur nantissements,  
» 1,183:081/504 » » en souffrance.

Reis 21,982:340/474 total.

Leurs en-caisses s'élevaient à

Reis 4,533:647/534 caisse filiale de la banque du Brésil,

» 2,123:437/187 les 8 autres banques ensemble.

Reis 6,657:084/721 ensemble, dont :

Reis 3,315:662/940 en or et argent,

» 368:925/000 papier du Gouvernement,

» 2,585:210/000 » de la caisse filiale banque  
du Brésil,

» 346:830/000 » du banco da Bahia,

» 40:456/781 » non spécifié.

#### *Emissions de papier.*

Caisse filiale de la banque du Brésil Reis 7,557:800/000  
garanti par R. 2,682:726/960 en or, faculté d'émettre le triple,  
échange en or suspendu.

Banco da Bahia . . . . . Reis 2,616:350/000

garanti par R. 1,256:314/364 en Apolués du Gouvernement et par  
R. 1,360:035/636 $\frac{1}{2}$  quote part du portefeuille,  $\frac{1}{2}$  en or, obligé  
de réduire graduellement son émission, faute d'être dans le cas  
d'échanger ses billets contre de l'or.



	Dividendes 2 <sup>me</sup> semestre 1864.	Cote des actions 31 déc. 1864.
Caisse filiale banque du Brésil	10/000 par 200/000	au pair,
Banco da Bahia	8/500 » 200/000	» »
Caixa economica	3/300 » 100/000	12 % de perte,
Sociedade commercio	3/400 » 100/000	18 à 20 % »
Caixa commercial	3/670 » 100/000	24 % »
Caixa de economias	2/700 » 100/000	26 % »
Caixa hypothecaria	3/100 » 100/000	28 % »
Reserva mercantil, non distribué	3/060 . . . . .	36 % »

Il résulte des cotes qui précèdent que la situation de ces banques n'est guère satisfaisante. On ne peut pas facilement se rendre un compte exact des placements d'argent; selon quelques opinions il y aurait 5000 ou 6000 contos de Reis d'avances à l'agriculture.

Escompte 9 à 12 % l'an. Change sur Londres 27 pence par 1000 reis; parité sur Paris 353 reis le franc. Traités à 90 jours de vue.

L'immigration est nulle pour ces contrées; elle se prête peu à la colonisation par rapport au climat et à l'existence de l'esclavage. Les planteurs ne pouvant s'identifier avec les aspirations de colons européens, ne savent pas s'y prendre pour leur faire une position convenable. Le choléra qui a sévi il y a une dizaine d'années, a enlevé dans nos environs et à Sergipe un nombre inconnu, mais certes assez considérable d'esclaves. La grande sécheresse qui survint plus tard, a mis beaucoup d'agriculteurs aux abois et dans le cas de vendre même des esclaves. De la sorte que dans les dix dernières années environ 11,000 esclaves sont sortis de Bahia pour les provinces du sud. Il y a eu aussi passablement de départs de noirs affranchis pour la cote d'Afrique. Le Gouvernement vient d'émanciper quelques cents de noirs qu'il avait confisqués lors des dernières tentatives d'importation d'esclaves et gardés à son service depuis ce temps là.

### *Statistique non officielle.*

Exportation de Bahia du 1<sup>er</sup> octobre 1863 au 30 septembre 1864.

DESTINATION.	Sucre.		Café.	Cacao.	Cuir.	Tafia.	Coton.	Paliss.	Tabac.	
	Caisses.	Sacs et Bls.	Sacs.	Sacs.	Pièces.	Pipes.	Balles.	Pièces.	Balles.	Mang.
Canal . . . . .	18,356	52,616	8,058	26	2,900	—	112	364	91,936	3,809
Grande-Bretagne	4,568	46,872	2,145	7,998	—	—	8,391	1,817	2,387	6,032
Allemagne nord	13	—	46	9	5,880	—	248	3,515	10,924	200
France . . . . .	2,169	5,687	6,272	1,438	—	—	867	1,620	254	500
Hollande . . . . .	223	526	—	—	—	—	—	—	—	—
Espagne (Cadix)	428	1,980	—	170	9,120	—	2,776	1,545	—	—
Portugal . . . . .	3,816	2,623	3,377	459	6,131	—	32	465	4,365	1,229
Gibraltar . . . . .	—	—	11,356	—	—	—	—	—	—	—
Gènes . . . . .	32	4	1,897	947	5,006	—	—	1,129	231	—
Etats-Unis . . . . .	1,356	9,201	6,019	403	48,798	—	—	7,091	—	—
La Plata . . . . .	207	10,238	158	136	—	524	—	—	1,031	—
Afrique . . . . .	—	10	60	—	—	3,109	—	—	10	39,221
	31,168	129,757	39,388	11,580	77,835	3,633	12,426	17,546	111,138	50,991

**Exportation comparative des années 1855-1864.**

	<b>Sucre.</b>	<b>Café.</b>	<b>Cacao.</b>	<b>Cuir.</b>	<b>Tafia.</b>	<b>Coton.</b>	<b>Bois.</b>	<b>Tabac.</b>	
	Réduit en tonneaux.	Sacs.	Sacs.	Pièces.	Pipes.	Balles.	Pièces.	Balles.	Mang.
1855	45,290	56,476	7,100	134,231	10,575	6,375	13,811	66,317	36,681
1856	33,160	52,880	7,362	136,239	9,398	6,911	16,892	57,668	44,023
1857	36,650	83,958	7,152	145,155	7,139	13,050	16,870	73,139	33,122
1858	23,420	44,651	9,465	108,915	7,007	3,212	17,843	13,861	44,351
1859	42,732	55,324	7,702	104,113	6,365	2,392	18,931	65,801	44,153
1860	10,243	46,168	8,171	114,631	1,955	1,411	21,665	71,348	38,455
1861	22,327	50,866	9,378	153,429	5,550	146	19,104	23,810	44,033
1862	51,939	59,847	11,992	119,535	10,818	5,268	32,738	94,750	36,644
1863	48,736	68,423	11,225	85,609	6,883	12,943	23,355	160,819	37,989
1864	28,743	39,388	11,586	77,835	3,633	12,426	17,546	111,138	50,991

## APERÇU SOMMAIRE

278

### de l'échange de mandats de poste avec l'Italie pendant le mois de juillet 1865.

- Le nombre total des mandats émis par les bureaux suisses est de :
- 1739 dont le montant ascende à la somme de fr. 92,836. 66 et
  - 1230 mandats émis par l'Italie du montant de » 82,443. 12 ont été payés.
  - 132 mandats dont la somme s'élève à fr. 6,024. 39 (Lugano) est le nombre le plus élevé,
  - 85 » » » » » » 3,492. 69 (Locarno) » » second nombre,
  - 83 » » » » » » 4,776. 80 (Genève A) » » troisième nombre,
  - de mandats émis par un seul bureau.
  - 292 mandats du montant de fr. 18,395. 45 (Lugano) est le troisième nombre,
  - 115 » » » » » 7,113. 70 (Locarno) » » second nombre,
  - 92 » » » » » 6,673. 64 (Genève A) » » nombre le plus élevé,
  - de mandats payés par un seul bureau.
  - Le minimum du montant d'un mandat émis a été de fr. — 60 et la somme moyenne de fr. 53. 39.
  - 104 mandats émis étaient de fr. 150, maximum admis.
  - La somme la plus faible d'un mandat payé a été de fr. — 42 et la somme moyenne de fr. 67. 03.
  - 240 mandats payés étaient de fr. 150, maximum admis.
  - Des 543 bureaux de poste suisses existant au mois de juillet,
  - 210 ont participé à l'échange des mandats de poste suisses-italiens.
  - 93 d'entr'eux ont émis et payé des mandats.
  - 70 ont émis des mandats, mais n'en ont point payé.
  - 47 en ont payé, mais n'en ont point émis.



## Rapport annuel du Consulat suisse à Bahia pour 1864. (Du 31 décembre 1864.)

In	Bundesblatt
Dans	Feuille fédérale
In	Foglio federale
Jahr	1865
Année	
Anno	
Band	3
Volume	
Volume	
Heft	36
Cahier	
Numero	
Geschäftsnummer	---
Numéro d'affaire	
Numero dell'oggetto	
Datum	12.08.1865
Date	
Data	
Seite	267-278
Page	
Pagina	
Ref. No	10 059 916

Das Dokument wurde durch das Schweizerische Bundesarchiv digitalisiert.

Le document a été digitalisé par les Archives Fédérales Suisses.

Il documento è stato digitalizzato dell'Archivio federale svizzero.